

[Text]

than belabour this point I would sooner see if there are specific concerns of members of this Committee that I might speak to directly.

Thank you Mr. Chairman.

The Chairman: Are there any questions? Yes, sir?

Mr. Jarvis: May I, Mr. Chairman? Mr. Robinson, I presume this had substantial, if not overwhelming support of the members of the Synod?

Mr. Robinson: Yes, the authorization to bring the application to Parliament. Because of the nature of the organization of the Synod, it meets once a year and has about 300 members, because of the way it's organized, it was not going to meet until June, so they conducted a mail ballot. The results were: of 295 people polled by letter, 227 responded of which 218 approved.

Mr. Jarvis: You are a lawyer, Mr. Robinson?

Mr. Robinson: Yes, I am.

Mr. Jarvis: Do you know whether the ballot included the reference to the investment being limited to those authorized for Canadian and British Insurance Companies?

Mr. Robinson: Yes.

Mr. Jarvis: The ballot included that?

Mr. Robinson: Yes. That is my understanding, and that was the recommendation of the investment committee of the executive board of the Synod.

The Chairman: Thank you Mr. Jarvis. Mr. Foster.

Mr. Foster: Does this represent a new departure for churches being able to invest in this way? Or, are there other precedents where churches that have a national charter are able to invest? Are you familiar with that.

Mr. Robinson: I am not personally familiar with the charters held by other churches, although I understand that the other synods of this church have more flexible investment powers than this Synod. This particular problem arises directly because of the sale of the university, otherwise there would not be enough money to make the problem real.

The Chairman: Mr. Foster?

Mr. Foster: I will pass, Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. Caccia.

Mr. Caccia: Thank you Mr. Chairman. Through you to Mr. Robinson, what would be the practical consequences if this bill were not to be approved?

Mr. Robinson: The practical consequences, Mr. Chairman, are that the Synod, which is now forced to invest in direct government debt only, could well risk financial

[Interpretation]

britanniques. Pour cette raison, et au lieu de perdre inutilement du temps, je vous invite à passer tout de suite aux questions pour voir si elles vous posent des problèmes.

Merci, monsieur le président.

Le président: Avez-vous des questions? Oui, monsieur?

M. Jarvis: Puis-je, monsieur le président? Monsieur Robinson, j'imagine que la plupart sinon la totalité des membres du synode sont d'accord avec ce bill?

M. Robinson: Oui, le conseil a donné son accord pour présenter sa demande au Parlement. A cause de l'organisation du synode, qui ne se réunit qu'une fois l'an et qui se compose d'environ 300 membres, et que la prochaine réunion n'aura lieu que le mois prochain; on a organisé un vote par correspondance. Sur 295 personnes interrogées, nous avons reçu 227 réponses et 218 approbations.

M. Jarvis: Êtes-vous un avocat, monsieur Robinson?

M. Robinson: Oui.

M. Jarvis: Savez-vous si le vote comprenait également la question à savoir que les pouvoirs d'investissement seraient limités à ceux octroyés aux compagnies d'assurance canadiennes et britanniques?

M. Robinson: Oui.

M. Jarvis: Il en était question sur le formulaire de vote?

M. Robinson: Oui. C'est ce que je crois au moins, et c'est d'ailleurs la recommandation du comité d'investissement du conseil d'administration du synode.

Le président: Merci, monsieur Jarvis. Monsieur Foster.

M. Foster: Est-ce que le droit d'effectuer de tel investissement sera quelque chose de nouveau pour les Églises? Savez-vous s'il y a déjà des Églises normalement constituées qui ont ce genre de droit?

M. Robinson: Personnellement, j'ignore les formes de constitution des autres Églises, quoique les autres conseils de cette Église semblent avoir des pouvoirs d'investissement plus souples que ce synode. C'est la vente de l'université qui a créé ce problème, autrement, il n'y aurait pas eu assez d'argent pour cela.

Le président: Monsieur Foster?

M. Foster: Je passerai, monsieur le président.

Le président: Monsieur Caccia.

M. Caccia: Merci, monsieur le président. Quelles seraient les conséquences d'un rejet de ce bill, monsieur Robinson?

M. Robinson: Il en résulterait que le synode, qui est actuellement obligé de limiter ses investissements aux obligations du gouvernement, devrait peut-être encaisser